

EAO OU OAE L'ECOLE AU SECOURS DE L'ORDINATEUR

« Une extraordinaire kermesse... » : tel fut le colloque Informatique et Enseignement, organisé à Paris par le CESTA, les 21 et 22 novembre 1983. Mais pourquoi l'ordinateur à l'école ?

« Seule, la partie la plus répétitive de l'enseignement peut être confiée à l'ordinateur. Essayer de faire croire que l'ordinateur apporte de nouveaux mécanismes cognitifs relève un peu de l'escroquerie. Un système d'EAO ne diffuse pas d'autres savoirs spécifiques, que de taper sur un clavier et de lire une réponse sur un écran » (M. Nivat). C'est-à-dire que le recours à l'ordinateur devrait rester fort limité, à la fois pédagogiquement et intellectuellement.

Mais « le problème est complètement obscurci par un enjeu économique formidable » (M. Nivat). Faut-il « implanter massivement les ordinateurs à l'école, parce que c'est un débouché pour Thomson ? » (J-C Barbarant, FEN). Immense marché en effet : 100 000 microordinateurs scolaires sont programmés, d'ici 1988.

A quoi s'ajoute le vertige social, la force d'entraînement du modèle dominant, la peur que les enfants manquent le coche... « La pression de l'opinion et la demande des parents d'élèves sont si fortes que l'informatisation de l'école devient un impératif politique » (J. Hebenstreit, Supelec).

Et la panique s'installe chez les enseignants, par culpabilisation, peur de leur propre obsolescence, défi corporatiste à relever. C'est la ruée vers les stages et les heures de « détachement ». Un autre groupe de pression entre en scène...

Ainsi, le déferlement de l'ordinateur à l'école illustre parfaitement les mécanismes de notre mode de développement « moderne ». Exigences du marché, incitation idéologique, capillarité technologique, pressions corporatives s'entrecroisent. Effet d'amplification intersectorielle qui crée une situation effectivement bloquée sur une ligne d'évolution qui se veut obligatoire : « on n'a pas le choix »... Dans ces conditions, gouverner, c'est gérer au mieux ce modèle « hégémonique et inerte » (F. Partant). C'est « conjuguer le volontaire et l'inéluctable » (A. Savary, Colloque du CESTA).

S'agit-il encore « d'enseignement assisté par ordinateur » (ce que signifie le sigle EAO ?) Ou plutôt d'un enseignement totalement réorganisé autour de l'informatique comme discipline de base ? Ou mieux, d'un enseignement « qui vole au secours de l'ordinateur » et des choix informatiques de la société ?

Même si l'ordinateur à l'école risque « de créer de nouveaux Tiers-Mondes de la pensée » (P. Guimard), en creusant l'écart selon l'inégalité des conditions familiales...

Même si l'ordinateur à l'école risque d'accélérer le passage « du citoyen à l'usager » (H. Lefebvre)...

Il dresse à obéir docilement, aujourd'hui aux injonctions infaillibles de la machine pédagogique, demain aux injonctions infaillibles de la machine sociale (elle-même informatisée !).

Jean Chesneaux, 5 décembre 1983.

NB : Citations d'après Libération, 22 et 23 novembre 1983.

Jean Chesneaux écrira régulièrement un « billet » dans Terminal.

MENU

Editorial..... p.2

Tendances :

• L'intelligence artificielle et la fin de la conscience par M. Finger ... p.3-5

Dossier informatiques du Tiers-Monde :

• Radiographie d'une domination par D. Naulleau p.6-9

• Congo : pétrole et ambition par D. Desbois p.10-11

• Une informatique sandiniste ? p.11-12

• Inde : travailler pour Philips par Pit Gooskens p.12-13

• Amérique latine : plus de problèmes que de solutions

par J. Sutz p.14-15

• Brésil : un consensus étonnant par S.H. Rodriguez p.16

• Automatisation et emploi au Brésil par Berta Sichel p.17-18

• Informatique et développement par D. Desbois p.19-22

• Technologie appropriée ? par Miguel Carrera p.23-24

• Chili : micro-informatique alternative par S. Vasquez p.27

Dossier syndicats et informatisation du tertiaire :

• La Société Lyonnaise p.27-29

• Les CCP p.29

• La Caisse primaire d'assurance maladie p.30

• Questions ? par F. Churos p.31-32

Bloc-notes p.33-35

Accors sur les écrans de visualisation p.36

Numéros précédents

■ N° 1,2/3,4 : Epuisés.

■ N° 5 Automatisation, Syndicats et l'informatique, dactylocodeuses de Nantes...

■ N° 6 : Politique industrielle. PS et l'informatique. Médias.

■ N° 7 : Les ordinateurs à l'école. Dix ans de politique industrielle, SSCI.

■ N° 8 : Guide du fiché (16 pages), Bruno Lussato. Droit du travail et l'informatisation.

■ N° 9 : Télétel : bilan des usagers. Cartes à mémoire. Alternatives en informatique ?

■ N° 10 : J. Ellul, jeux électroniques, science-fiction, logo, Villette.

■ N° 11 : Guide des informatisés (11 pages), guerre électronique, Télésurveillance. CII-HB nationalisée.

■ N° 12 : Dossier Robotique (17 pages). Culture et informatique.

■ N° 13 : Dossier Informatique et Santé (22 pages). Bilan de la CNIL.

■ N° 14 : Dossier Micro-informatique et associations (14 pages). Dossier Politique industrielle (10 pages).

■ N° 15 : CNIL à Igny, Silicon Valley. Dossier Technologie et crise (9 pages). Dossier informatique et libertés (6 pages). Intelligence artificielle.

■ N° 16 : CLODO. Dossier micro-informatique (12 pages). Nouvel imaginaire. Informatique et emploi. Informatique et bureaucratie.

(20 F, frais d'envoi au numéro : 4 F)

Photos C. Szmulewicz, C. Queiroz, D. Araujo, B.J.P., A-P.N.

Abonnement voir page 35